

# Résumé



**Les maisons d'édition d'extrême-droite et leurs publications. Faut-il introduire les ouvrages publiés par les maisons d'édition d'extrême-droite dans les collections ? (Jörg Sundermeier)**  
(pp. 331 – 333)

Au-delà des craintes face aux différentes cultures, des billesées comme la «déculturation» ou bien le «remplacement d'une population nationale par une population immigrée», il se trouve de plus en plus de citoyens cultivés que la démocratie ennuie et qui sont en quête d'esprit chevaleresque, d'une démonstration de force par le combat, de l'honneur, de la patrie, de la virilité. Nombreux parmi eux sont représentés par le biais de leurs œuvres dans la quasi totalité des bibliothèques. En plusieurs endroits, les réclamations se multiplient néanmoins, accusant de l'insuffisante représentation de la littérature d'extrême-droite en bibliothèque. Les réclamations sont très nombreuses, et ce également parce que certaines des publications produites par ces maisons d'éditions ont intégré les listes des meilleures ventes.

Toutefois, un débat a vu le jour en Allemagne depuis plusieurs mois autour de la question de savoir s'il faut et, si oui, comment aborder les personnes se réclamant de l'extrême-droite. Il en ressort qu'il serait utile d'essayer quoiqu'il faille s'attendre à ce que les interlocuteurs évitent le dialogue comme cela est déterminé au sein des mouvements et organisations plus ou moins radicales d'extrême-droite.

De nombreux libraires rapportent actuellement qu'au cours des derniers mois des hommes (plus souvent que des femmes) viennent en librairie pour chercher des publications produites par des maisons d'édition d'extrême-droite et demande si celles-ci sont disponibles dans le stock. Dans le cas d'une réponse négative de la part de la ou du libraire, le client exprime soit un profond dépit ou conjecture une forme de censure et reproche au commerçant une «attitude anti-allemande» voire le menace de boycott. Toutefois, la plupart des magasins n'empêchent pas leur clientèle d'acquiescer ce type d'ouvrage et sont d'ailleurs en capacité de les commander immédiatement. De toute évidence, il ne faut pas croire que ces clients singuliers désirent acquiescer un titre en particulier: ils s'assurent bien plus de la représentation d'un courant politique en politique au sein d'un assortiment.

**Un regard politique sur la science. Le nouveau feuilleton de BuB. Première partie: le système scientifique et les grandes écoles (Haïke Meinhardt)**  
(pp. 348 – 351)

Après une longue période de stabilité, la science ou, plus précisément, le système scientifique allemand en tant que l'un des systèmes fonctionnels de la société est entrée au cours des deux dernières décennies dans une phase de mouvement. D'une part, cette dynamique se comprend à l'aune des processus de transformation ayant touché la société dans son ensemble et donc le secteur scientifique: la mondialisation, le passage à l'ère numérique, la croissance technologique constituent des facteurs manifestes; par leur influence, les processus et les méthodes de production des savoirs se modifient, la communication scientifique évolue et s'intensifie. Dans le cadre de ce processus de transformation interviennent également d'autres pressions extérieures à l'instar de l'harmonisation européenne, de l'internationalisation, de l'attribution de moyens selon l'efficacité, de nouveaux processus de notation, d'évaluation et d'accréditation, d'excellence et d'innovation. En eux-mêmes, ces concepts s'apparentent à un processus de transformation.

Dans les pages du feuilleton dernier-né de BuB, Haïke Meinhardt remonte aux sources de ces évolutions et brosse le portrait des transformations ainsi que des défis qui en résultent et auxquels le système scientifique doit se confronter. Dans ses premières contributions, l'auteure précise le contour des structures principales et des acteurs du système scientifique, de même que les exigences et les enjeux auxquels font face les différents secteurs. Dans les prochains numéros seront évoqués les équilibres institutionnels de la politique scientifique, les étapes principales de la politique d'accompagnement au cours des dernières années, de même que les axes innervant actuellement la politique scientifique – et, cela va de soi, l'impact sur les bibliothèques demeurera toujours dans le champ de l'analyse.

**Sur les traces de 1968. Comment les idées de 1968 sont entrées dans les bibliothèques (Birgit Dankert)** (pp. 352 – 357)

Tous ceux qui comme l'auteure Birgit Dankert ont intégré la fonction publique de la République fédérale d'Allemagne en 1971, ont fait l'objet d'un contrôle policier par les services secrets à partir du mois de février 1972 destiné à déceler les activités hostiles à la Constitution. Le décret de lutte contre l'extrémisme pris par la coalition CDU/SPD était une réaction à la terreur instaurée par la Fraction armée rouge, à la radicalisation criminelle dont les prémisses se devinent dans les mouvements étudiants au cours des années 1960 dans de nombreux pays d'Europe, aux États-Unis et en Amérique latine. Tous ceux qui en ont été peuvent difficilement dire si le mouvement étudiant ouest-allemand résumé par cet intitulé d'«année 1968» appartient aux champs d'action des vastes révoltes politiques internationales ou à l'acmé d'une brève période correspondant à l'inévitable évolution sociétale. Et cette perception incertaine renvoie également aux bibliothèques de la République fédérale de cette époque.

Que ce soient en tant que diplômés terminant fraîchement le cursus de formation ou bien en tant que jeunes bibliothécaires, la contestation portée par ces derniers contre l'establishment dans le monde des bibliothèques au tournant des années 1968/1969 démarra à un moment où la politique en faveur des bibliothèques, après avoir enregistré une terrible défaite, croyait reprendre pied. Une évaluation menée par l'État en 1964 définissait la bibliothèque publique municipale comme une entreprise mais aussi une organisation fournissant l'information et fixait quelques directives en matière de besoins de ressources humaines et de budgets. Nombreux furent les bibliothèques ouest-allemandes qui perçurent ce rapport d'administration comme une orientation programmatique. Mais les communes n'abondèrent pas en ce sens – vraisemblablement en raison de la première récession qui frappa en 1966/67 la période du «miracle économique». Dans cette attente de réactions politiques positives, quelques perturbations atmosphériques furent ressenties comme une opposition aux qualifications, à l'intégrité et aux compétences individuelles.

*Traduit par David-Georges Picard*